

UN CŒUR DANS LE CIEL

Il était une fois une princesse et un robot qui partent d'un pays imaginaire, très grand, Costaille, où il y a plein de bonbons et de barbe à papa. La princesse s'appelle Julie et c'est une très belle jeune femme de 23 ans. Elle a une robe rose et brillante. Ses cheveux sont blonds et ses yeux ont une couleur bleu ciel. Ce jour-là, Julie s'est maquillée avec du rouge à lèvres pour se faire belle. Elle décide de partir en bateau.

Le conducteur du bateau est un robot nommé Stephan Cartier. Il a 40 ans, il est tout gris et chauve car la princesse lui a demandé de se raser les cheveux. Il a plein de petits boutons sur le corps qui font de la lumière. Il parle de manière mécanique et comprend les ordres qu'on lui donne.

Leur périple doit les mener en Australie. La princesse rêve de visiter ce pays, d'y voir les kangourous, de nager avec des dauphins et de se promener dans les brocantes.

Mais en cours de chemin, le volant se bloque et le bateau heurte un rocher. Le bateau se casse en deux et la princesse tombe à l'eau. Elle ne sait pas nager. Heureusement pour elle, une énorme vague la ramène sur la plage mais le robot Stephan Cartier meurt électrocuté.

Julie se trouve sur une grande île au sable ocre. Autour d'elle, une jungle avec des palmiers, des noix de coco et des bruits d'animaux. Désespérée, elle a l'idée d'écrire « SOS » à l'aide de bâtons qu'elle trouve autour d'elle.

Deux heures plus tard, par chance, un homme aperçoit l'écrit de la princesse, grâce à sa longue-vue. Cet homme est posté dans le château qui surplombe le rocher.

L'homme est muni de super-gadgets. C'est le super héros, musclé, 22 ans, blond et gentil, nommé Mat.

D'habitude, le super héros travaille dans une mine. Il parle du SOS au gorille qui garde l'entrée du château. Le gorille, méchant à poils noirs très clairs répond à Mat de rester sur ses gardes.

Mais d'un pas décidé, Mat part à la rescousse de la belle jeune femme. Il sort un cube de son sac. Il appuie sur un bouton rouge et un avion se forme. La princesse tombe sous le charme de Mat. Elle lui demande s'il est également amoureux d'elle.

Mat lui répond qu'il l'aime aussi. À l'aide de ses gadgets, il va chercher une église et deux bagues.

Au mariage, l'avion distribue des fleurs et dessine un cœur dans le ciel.

Fin

Classe artistique de la Fondation Père, Bassecourt, 2023

Les autrices et les auteurs : Alexia, Dylan, Elio, Eloi, Kevin, Kylian, Mat, Nathan, Ywain

L'educateur : Julien Domine

Le stagiaire : Clement Rebetez

UN SORCIER MALÉFIQUE

Stéphane et Margareth sont des jumeaux. Pour leur anniversaire, ils décident d'aller au musée visiter une exposition sur les fleurs. Ils arrivent l'après-midi.

- Margareth, sais-tu où se trouve l'entrée ? demande Stéphane.
- Je ne sais pas, répond Margareth.

Au bout d'un certain temps, ils trouvent enfin l'entrée, elle était derrière le bâtiment.

Stéphane et Margareth se promènent dans le musée.

Stéphane s'arrête devant un tableau et dit à Margareth : « Il est très beau ce tableau ! »

Margareth répond. « Oui, il est beau ! »

Stéphane dit : « On l'achète ? »

Margareth : « Non, on ne l'achète pas ! »

Stéphane insiste : « Oui on l'achète »

Margareth lui demande pourquoi il veut acheter ce tableau.

Stéphane répond : « Parce que j'aime les fleurs, et particulièrement les coquelicots et les tournesols ! »

Et Margareth : « Il est beaucoup trop cher, 750 francs, tu te rends compte ! »

Soudain, on entend dans le musée un fracas de vitres cassées, un ballon est projeté sur le tableau et le déchire.

Le gardien, très fâché, s'exclame : « Nom d'une pipe, que se passe-t-il ici ? »

Il a repéré, à travers la fenêtre, le groupe d'adolescents qui se trouve à l'extérieur : « Sales gosses, vous allez passer un sale quart d'heure, vous allez payer les dégâts ! »

En entendant ces insultes, les jeunes s'enfuient.

Quand il se retourne, le gardien voit sur le tableau abîmé par le ballon, une clef, qui était fixée avec du scotch.

- À quoi sert cette clef ? se demande le gardien.
- Il va vers le barman et lui demande s'il sait à quoi sert la clef.
- Non, dit le barman

Le gardien demande alors à Stéphane et Margareth s'ils comprennent ce qui se passe.

- Non, dit Stéphane, et j'ai envie d'aller prendre un verre pour me changer les idées.

Stéphane se rend au bar et demande un verre au barman.

Il lui sert un cocktail que Stéphane aime bien.

- C'est fait avec quoi ce cocktail ?

- C'est fait avec de la fraise, de la menthe, du scorpion et du serpent.
- C'est tellement bon, est-ce que je peux en avoir encore un ?

Pendant ce temps, Margareth attend Stéphane à une table et elle s'impatiente. Elle décide de rejoindre son frère au bar.

- Que fais-tu ?
- Ce cocktail est excellent, tu devrais le goûter !
- Non, j'en n'ai pas envie, répond Margareth

Soudain, Stéphane se sent mal, il ressent des douleurs dans le ventre, il va alors aux WC, il a une grosse diarrhée.

Margareth ne le voyant pas revenir, va voir ce qui se passe, elle frappe à la porte des toilettes : « Ça va, que fais-tu ? » et au même moment, elle entend un gros *prout*, suivi d'un bruit qui ressemble à un tremblement de terre !

Margareth appelle au secours, le barman arrive avec le groupe de jeunes adolescents. Ils portent Stéphane qui s'était évanoui dans les toilettes, tant il se sentait mal.

Lorsque Stéphane se réveille, il ne connaît pas le lieu, il est dans les coulisses du musée, il voit plein de monde autour de lui, il reconnaît sa sœur et le gardien du musée. Il voit également les jeunes qui sont en train de danser sur un tapis plein de fleurs séchées. Stéphane s'est réveillé grâce à un *bouche à bouche* fait par sa sœur.

Le barman est là aussi, et il porte sur lui la clef qui se trouvait cachée derrière le tableau.

À ce moment-là, ils comprennent tous qu'ils ont été manipulés par le barman. Il avait tout planifié : le ballon avec les jeunes, le cocktail nommé *cheveux-spaghettis*, pour faire perdre la tête à Stéphane.

Le barman avoue qu'il est un sorcier maléfique qui souhaitait récupérer son grimoire, caché dans le musée. Et en effet, la clef était bien spéciale, elle est faite d'un os de tête de squelette, avec des yeux malveillants. Le barman nomme cette clef *La clef de Death Rip*.

Classe artistique de la Fondation Pérène, Delémont, 2023

Les autrices et les auteurs : Benhur, Gabriela, Lucas, Luna, Mélissa, Nolan, Samuel, Teo, Thibault.

L'éducatrice : Marie-Laurence Bossel

UN RÊVE

Le concierge d'un célèbre Château fait son métier depuis un moment et il en a marre. Il en a marre de récuser les chiottes des autres et de ramasser leurs déchets. Au Château Neuf du Roi, on fait beaucoup de fêtes. Après les fêtes, c'est le concierge qui ramasse des bouteilles d'alcool et des cigarettes électroniques. Il aimerait vivre une autre vie. Malgré tout, c'est un homme gai qui se promène toujours avec sa boîte à outils.

Un jour qu'il nettoie la grande bibliothèque du château, il tombe sur un gros livre. Il commence à lire. Ça le passionne. Le livre parle des fusées, de la vie des astronautes, de la NASA, le centre américain d'aéronautique.

- Et si je devenais astronaute ? se dit le concierge. Mais comment faire ? Il faut savoir l'anglais, il faudrait écrire en anglais. Pour la mécanique, j'en connais un rayon. Qui pourrait m'aider ?

Un matin, il nettoie la chambre de la fille du château.

- Bonjour Mademoiselle, vous avez une jolie chambre.
- Merci, Monsieur, comment vous appelez-vous ?
- Je m'appelle Mathéous Nazaze, je suis le concierge du Château Neuf du Roi.
- Ah oui je me souviens de vous ! Vous êtes au service de mon père depuis bien longtemps. Si une fois vous avez un souci vous pouvez me le dire, on vous doit bien ça.
- Ça tombe bien j'aurais une demande à vous faire est-ce-que vous parlez anglais ?
- Je parle un peu, mais je sais surtout bien l'écrire parce que j'ai eu une correspondante aux Etats-Unis.
- J'ai besoin d'apprendre l'anglais pour réaliser mon rêve
- Mais quel est votre rêve ?
- D'aller travailler à la NASA
- Quelle ambition ! Je pourrais vous aider si vous le souhaitez.
- Merci ça serait très gentil de votre part.

Pendant trois mois, il apprend l'anglais, chaque soir au côté de la fille au Château du Roi. Ses progrès sont exceptionnels, il devient bilingue.

Un soir, plein de volonté, le concierge prend son plus beau stylo plume et écrit une lettre à la NASA. Très tôt le matin, avant le réveil du roi, il poste la lettre.

Un mois plus tard, il pense que la NASA ne répondra pas et qu'il n'y a plus d'espoirs. Mais un miracle se produit.

La fille toque à la porte du concierge.

- Ouvrez vite, j'ai une surprise pour vous ! dit la demoiselle.

Le concierge se lève du lit et ouvre la porte.

La jeune fille lui tend une enveloppe avec le tampon de la NASA.

Il saute de joie.

- Waouu ! je n’y croyais plus, s’exprime-t-il.
- Chut, murmure la jeune fille, papa est dans les couloirs.
- Venez entrons, chuchote-t-il.

Ensemble, ils ouvrent la lettre ensemble et découvrent que, malheureusement, sa candidature est refusée. Avec détermination, Mathéous Nazaze prend ses affaires et des bouteilles de vin. Il quitte le château et se dirige vers l’aéroport. Il achète un billet d’avion pour se rendre aux États-Unis et rejoindre la NASA pour convaincre les experts de l’engager. Mais il s’assoupit en salle d’attente et quand il se réveille en sursaut, il voit son avion décoller devant la baie vitrée.

- Mais que vais-je devenir ? Mon billet n’est plus valable et je n’ai plus un sou. Comment je vais me rendre aux États Unis ?

Au loin Mathéous Nazaze observe un bateau de transport de marchandises. Il trouve une tenue de marin dans les toilettes du port et décide de porter la tenue pour accéder au bateau. Pour ne pas se faire repérer, il se retrouve clandestin dans la soute du bateau où il fait une chaleur épouvantable. Il transpire. Alors il boit le vin du Château neuf du Roi qu’il a emmené avec lui pour en donner à l’équipe de la NASA. Affaibli, après plusieurs jours de traversées, il réussit à accéder aux cuisines du bateau grâce à sa tenue de marin. Une fois arrivé aux États Unis, à la sortie du bateau Mathéous Nazaze rencontre un ami d’enfance.

- Mais que fais-tu là ? demande son ami
- Et toi que fais-tu aux États Unis ?
- Je travaille ici, voyons tu n’as pas vu sur les journaux ? Je suis astronaute et je travaille à la NASA.
- Fantastique ! Te rappelles-tu la dette que tu me dois ?
- Oh que oui, tu m’as sauvé la vie, comment l’oublier et comment te le rendre ?
- Je sais, en m’emmenant à la NASA avec toi.

Pendant plusieurs mois, ils s’entraînent avec son ami astronaute afin de réussir les tests d’entrée à la NASA. Il les réussit avec BRIO.

C’est le jour J, il intervient avec son ami à la 57^{ème} mission dans la fusée. Ses yeux brillent comme les étoiles vers lesquelles la navette se prépare à partir. Il a l'impression de se trouver dans un film : il y a des instruments de mesure et des voyants clignotants partout. Des écrans d'ordinateur affichent des chiffres et des instructions. Les parois de la cabine sont couvertes de matériel électronique, de cadrans et d'écrans. Mathéous vit son véritable rêve. Il se glisse dans l'imposant fauteuil futuriste. Il se sent tout petit au creux de ce siège incroyable. Sur le tableau de bord et les écrans, les voyants s'affolent. Soudain, un grondement sourd se fait entendre dans les tréfonds de la navette. Il monte de plus en plus, et la cabine se met à vibrer de plus en plus fort. À travers les vitres de la cabine, Mathéous voit le sol s'éloigner. Il a le nez collé au carreau. Il n'en croit pas ses yeux. Là, devant lui, à travers les grands hublots, il voit le ciel défiler plus vite que dans tous les films. Bientôt, celui-ci vire du bleu clair à un bleu plus sombre, puis il devint noir comme la nuit. Ça y est : ils sont dans l'espace ! À travers les hublots, le spectacle est magnifique. Les étoiles semblent s'allumer les unes après les autres. Mathéous est fasciné. Il en oublie toute peur.

Soudain, il entend une voix au loin :

- Mathéous, Mathéous, Mathéous réveillez-vous, s'exclame la jeune fille, mon père vous appelle ! Il a besoin de vous !
- Mais, mais ce n'était qu'un rêve ?

Classe artistique de la Fondation Père, Porrentruy, 2023

Les autrices et les auteurs : Cloé, Dylan, Élise, Emma, Joris, Lilou, Louis-Philippe, William, Wyatt.

L'enseignante : Sarah Lounes

L'éducatrice : Carolina Nussbaumer

Inventer un livre ensemble

Classe artistique de la Fondation Pérène, 2022-2023

Les élèves de la Fondation Pérène ont eu l'occasion d'inventer un livre de bout en bout, de sa conception à sa reliure durant 10 rencontres dans chacun des lieux de la Fondation. Âgés de 15 à 18 ans, ils sont en classes préprofessionnelles à Delémont et Porrentruy. À Bassecourt, ils sont en classe d'intégration de l'école primaire et secondaire et ont entre 11 et 15 ans.

L'aventure, originale, a été proposée sous cette forme pour la première fois par Patricia Crelier en collaboration avec l'enseignante, les éducatrices, l'éducateur et le stagiaire. En partant de matériaux récupérés ou trouvés, les élèves ont expérimenté des impressions variées : traces d'une boule lourde roulée pour faire connaissance et découvrir un réseau, monotypes de végétaux imprimés avec les pieds, impressions de packs industriels ouverts (boîte berlingot, corbeille à fruit ou cartons d'amuse-bouche). Ces expériences ont donné une impulsion pour écrire une histoire :

- À Bassecourt, *Un cœur dans le ciel* apparaît. Est-ce le signe que Julie sera sauvée du naufrage ?
- À Delémont, *Un sorcier maléfique* joue un tour aux visiteurs d'une exposition de fleurs. Parviendra-t-il à ses fins ?
- À Porrentruy, Dans *Un rêve*, le concierge en a marre de *récurer les chiottes des autres*. Deviendra-t-il cosmonaute ?

Pour dialoguer avec les textes, les élèves ont imprimé des chablon, des cartons découpés, diverses structures récupérées ou des tampons qu'ils ont gravés.

L'expérience a débouché sur 3 livres au format A3, présentés en paysage, reliés à la japonaise par les élèves grâce à un gabarit qu'ils ont fabriqué avec l'enseignant en travaux sur bois. Chacun des élèves a gardé une trace de l'expérience avec un livret au format A4 qui contient les histoires de chacun des 3 lieux et quelques impressions.

À la fin de l'expérience, voici ce que les élèves en disent :

- C'était incroyable, le dessin des silhouettes, le texte avec la fusée.
- C'était un rêve de faire ce livre.
- J'ai aimé faire les tampons, graver les lettres.
- C'était cool de graver le chat.
- J'ai aimé les différentes étapes de création du livre. Plusieurs idées ont été assemblées et au final ça a donné un truc cool.
- J'ai aimé inventer une histoire.
- Danser sur les fleurs c'était bien.
- Moi j'ai aimé tamponner.
- Et moi faire les cartes, dessiner la reine des neiges.
- J'ai beaucoup aimé qu'on crée les épisodes et les chapitres du livre. Je suis content qu'on ait terminé le travail et fini le livre. Il existe.
- J'étais passionné d'inventer une histoire.
- J'ai bien aimé faire des tampons avec les gommes.

- J'ai bien aimé encre et imprimer les chablon que nous avons créés et découpés.
- J'ai aimé les impressions, graver un tampon avec la gouge, c'était cool.
- J'ai pas aimé l'histoire parce que j'étais pas toujours là quand on l'a écrite. Mais j'ai aimé l'expérience.
- J'ai bien aimé faire les timbres.
- J'ai aimé imprimer avec mes pieds.
- J'ai aimé graver sur le bleu.
- Créer un livre c'est une bonne idée.

Les adultes qui ont traversé cette aventure avec les jeunes ajoutent un mot au dernier commentaire des élèves : ENSEMBLE. Créer un livre ensemble c'est une bonne idée. Pas toute simple. Il faut s'ajuster, adapter le rythme, écouter les idées des uns et des autres, partager, collaborer, voter, accueillir ce qui vient. Pas en terme de beau ou pas beau, mais comme une expérience, une tentative. Recommencer, essayer encore. Se taire. Se laisser inspirer. Écouter. Admirer. Être déçu. Continuer. Être excité. Rire. Danser sur les fleurs. Écrire ensemble. Quelle histoire possible avec un gorille, un bateau, un château, un robot qui rigole et un écureuil volant ? Dessiner. Voir le chemin de fer au tableau. Qu'est-ce que c'est ce chemin de fer ? On n'a pas écrit une histoire de train ! Compter : deux cartons par élève ça fait combien de cartons ? Première de couverture et quatrième de couverture ? Ah ! le devant et le dos du livre. Relier ? Oui coudre, à la japonaise ! Ecrire. Comment on écrit « c'était cool » ?

Un tour du monde imaginaire mais bien réel, dans les classes.

